

Le piétonnier (d'après Jacques Brel)

Avec le Boulevard Anspach pour dernier terrain vague,
Et de vagues promesses pour arrêter cet' blague,
Et de vagues pots de fleurs que les poubelles dépassent,
Et qui ont à jamais le cœur à marée crasse.
Avec infiniment de travaux à venir,
Avec le vent de l'est, écoutez-le gémir...
Ce piétonnier qui n'est pas le mien.

Avec le WTC pour uniques montagnes,
Et des mâts de GSM comme mâts de cocagne,
Engie et *Proximus* décrochent les nuages,
Avec le bénéfice pour unique message,
Et de lourdes factures pour unique bonsoir,
Avec le vent d'ouest, écoutez-le vouloir ...
Ce piétonnier qui n'est pas le mien.

Avec ce plan mouvant, un touriste s'est perdu,
Avec ce plan errant et plein d'stupidités,
Avec ce plan si fou, un commerçant s'est pendu,
Avec ce plan si flou qu'il faut lui pardonner.
Avec ce plan d'folie qui vient l'écarteler,
Avec le vent du nord, écoutez-le craquer ...
Ce piétonnier qui n'est pas le mien.

Avec de l'Italie qui descendrait la Senne,
Avec Bruxelles-les-Bains quand elle devient romaine,
Les touristes de Novembre nous reviennent en Mai,
La Grand-Place est fumante et drachée sous Juillet,
Quand l'Mayeur est parti, quand il a reçu son congé,
Avec le vent du sud, écoutez-le chanter ...
Ce piétonnier qui devient le mien.